



Mettre en œuvre le synode des Évêques
2021-2023
sur le diocèse de Bordeaux
Octobre 2021



Sommaire

Éditorial de Mgr James pour le mois d'octobre 2021	3
Propositions, orientation et démarche	4
Le thème de ce Synode « Pour une Église synodale : Communion, participation et mission »	4
Un processus véritablement synodal : écoute, discernement et participation.....	5
Une méthode :	5
Pour répondre, vous êtes invités à	5
Dix questions	6
I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE	6
II. ÉCOUTER.....	6
III. PRENDRE LA PAROLE	6
IV. CÉLÉBRER	6
V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION	6
VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ	7
VII. AVEC LES AUTRES CONFESIONS CHRÉTIENNES	7
VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION.....	7
IX. DISCERNER ET DÉCIDER.....	7
X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ	7
Conseils du pape François	8
Attitudes recommandées pour participer au processus synodal	8
Pièges à éviter	9
Et maintenant ?	10
L'Évangile inspire nos rencontres (et nos choix de textes)	11
Un double dynamique de conversion : Pierre et Corneille (Ac 10).....	12
Proposition de prière universelle pour le dimanche 17/10	12
Les étapes du synode pour le diocèse de Bordeaux	13
Prière du synode	13

Éditorial de Mgr James pour le mois d'octobre 2021

Le 17 octobre prochain, unis aux diocèses du monde, nous ouvrons une démarche voulue par le pape François. Celui-ci convoque un synode des évêques, en 2023 à Rome. Il veut que l'Église entière en soit partie prenante. Le thème de ce synode ? La synodalité ! « Le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire », nous écrit le Pape François. Synode, synodal, synodalité, des mots barbares ? Du jargon ? Dans le diocèse de Bordeaux, ces mots sont connus ! Ils font référence à une expérience, celle de notre synode diocésain « disciples-missionnaires » !

Le synode est souvent pour nous, un groupe de personnes réunies sur un thème, autour du Pape à Rome ou autour de l'évêque dans un diocèse. C'est une photo, c'est fixe ! Or, l'Église synodale, ça bouge ! C'est dynamique ! C'est l'Église qui fait route, qui avance. Ce sont des chrétiens en mouvement. Ils font route vers le Seigneur. Le Seigneur les guide. Il est leur chemin. Que nous dit d'abord un synode ? Un chrétien ne s'installe pas ! Une Église ne s'installe pas ! Notre conversion personnelle n'est pas achevée ! Notre relation au Seigneur est appelée à se renforcer ! En entendant le mot synode, pendant ce mois d'octobre, chacun de nous pourra s'interroger : quel nouveau pas, je suis prêt à faire dans la foi, dans la relation au Seigneur ? Nous sommes tous des pèlerins en route !...

...Une Église synodale, c'est tout le Peuple de Dieu qui fait route ensemble ! À ce sujet, l'expérience du synode de Bordeaux nous est précieuse. Notre démarche de cette année est dans le droit fil de ce que nous avons vécu, il y a 5 ans ! ... Nous poursuivons notre démarche, cette année, en nous appropriant dix thèmes. Des groupes, des assemblées dans nos paroisses, mouvements ou services vont échanger sur l'un ou l'autre de ces thèmes. L'objet des échanges, c'est notre passion commune pour l'Évangile du Christ, c'est le désir de nous mettre ensemble, à l'écoute de l'Esprit-Saint pour qu'Il inspire son Église, de nous mettre à l'écoute les uns des autres. À ce sujet, nous serons attentifs à la place des personnes plus fragiles ou des plus jeunes, en n'oubliant pas ce que disait Saint Benoît à ses moines : « Souvent le Seigneur révèle la meilleure décision à un plus jeune », c'est-à-dire à celles ou ceux qui n'occupent pas des places importantes dans la communauté.

Le partage de ces échanges en paroisse, servira d'abord la paroisse ! Ils pourront être utiles à l'équipe d'animation pastorale pour la rédaction d'un projet paroissial quand il n'existe pas ; ils donneront des idées d'initiatives locales. Mais, les contributions des différentes paroisses seront aussi synthétisées par une équipe diocésaine, conduite par le Père Dagron et transmises à la Conférence Épiscopale.

Cette démarche qui nous est proposée au cours du 4^{ème} trimestre est une chance pour notre diocèse, et une occasion pour chacun de s'interroger : quelle part je prends comme chrétien dans la mission de l'Église ? Ce n'est que « la pique de rappel » de notre synode diocésain : celui-ci n'est pas événement du passé ! Au contraire, il se poursuit, grâce à l'initiative de notre Pape François. Nous sommes membres d'une Église qui, sans cesse, crée du neuf, car l'Évangile est toujours nouveau, Dieu est toujours nouveau. C'est une Église où nous refusons le slogan qui nous installe : « on a toujours fait comme ça », une Église composée non pas d'individus côte à côte, mais de frères, de sœurs, d'amis dans le Seigneur. Une Église synodale !

+Jean-Paul James

Ressource : [lire le texte en intégralité](#)

« Ce premier temps d'un synode général est le fondement de la réussite du synode. S'il est mal fait nous échouons. »
Cardinal Jean-Pierre Ricard (Synode diocésain)

Ce qui me frappe et m'intéresse : vraisemblablement, c'est la première fois que l'on cherche à recevoir les expressions des moindres chrétiens, de tous les pays y compris les plus petits, pour établir le discernement des Evêques et du Pape.

Il me tarde de lire des contributions des cambodgiens, des chiliens, des inuits ou des camerounais, et d'apprendre d'autres manières de suivre Jésus ensemble !

Alain Dagron
Responsable Équipe Diocésaine pour le synode de 2023

Propositions, orientation et démarche

L'Église de Dieu est convoquée en Synode. Ce cheminement, sous le titre « **Pour une Église synodale : communion, participation et mission** », a été ouvert solennellement les 9-10 octobre 2021 à Rome et le 17 octobre suivant dans chaque Église locale. À Bordeaux les célébrations d'entrée en synode se feront dans les paroisses le 17 octobre.

Voici en résumé quelques orientations et propositions formulées par les évêques pour vivre ce processus synodal.

C'EST UNE MANIÈRE nouvelle de procéder dans l'Église. Le Pape souhaite que pour se réunir les évêques puissent entendre les Églises et les chrétiens sur la terre. Cette première phase de la préparation du synode est capitale pour sa réussite ; On prie et on y participe... « *Ce Synode vise à promouvoir un nouveau style pour vivre la communion, la participation et la mission de l'Église. La phase de mise en œuvre sera cruciale pour avancer ensemble sur le chemin de la synodalité.* » (Vademecum, p.18)

Le thème de ce Synode « Pour une Église synodale : Communion, participation et mission »

Les trois dimensions de ce thème sont la communion, la participation et la mission. Ces trois dimensions sont profondément liées entre elles. Elles sont les piliers vitaux d'une Église synodale. Il n'y a pas de hiérarchie entre elles. Le pape François l'a clairement exprimé lorsqu'il a lancé une invitation directe à tout le peuple de Dieu à contribuer aux efforts de l'Église en faveur de la guérison : « *chacun des baptisés doit se sentir impliqué dans le changement ecclésial et social dont nous avons tant besoin. Ce changement appelle une conversion personnelle et communautaire qui nous fait voir les choses comme le Seigneur.* »

- **La communion** : par sa gracieuse volonté, Dieu nous rassemble en tant que peuples divers d'une même foi, par l'alliance qu'il offre à son peuple. La communion que nous partageons trouve ses racines les plus profondes dans l'amour et l'unité de la Trinité.
- **La participation** : un appel à l'implication de tous ceux qui appartiennent au Peuple de Dieu - laïcs, consacrés et ordonnés - à s'engager dans l'exercice d'une écoute profonde et respectueuse les uns des autres.
- **La mission** : l'Église existe pour évangéliser. Nous ne pouvons pas être centrés sur nous-mêmes. Notre mission est de témoigner de l'amour de Dieu au sein de toute la famille humaine. Ce processus synodal a une dimension profondément missionnaire.

Un processus véritablement synodal : écoute, discernement et participation

Le processus synodal est d'abord et avant tout un processus spirituel. Il ne s'agit pas d'un exercice mécanique de collecte de données ou d'une série de réunions et de débats. L'écoute synodale est orientée vers le discernement. Si l'écoute est la méthode du processus synodal, et le discernement son objectif, alors la participation est le chemin. Favoriser la participation nous amène à sortir de nous-mêmes pour impliquer d'autres personnes qui ont des opinions différentes des nôtres.

Deux perspectives interconnectées

Nous cheminons d'abord, les uns avec les autres en tant que peuple de Dieu. « *Ensuite, nous faisons route ensemble en tant que peuple de Dieu, avec la famille humaine tout entière* » des gens et des groupes de la société, organisés ou non, associations, partis, syndicats, métiers etc. Comment nous nous intéressons à ce que vivent les hommes ? » (Vademecum, p.28)

La première phase du processus synodal dans le diocèse

L'objectif de la première phase du chemin synodal est de favoriser un vaste processus de consultation pour rassembler la richesse des expériences de synodalité vécue, dans leurs différents aspects et leurs différentes facettes, en impliquant les pasteurs et les fidèles des Églises locales à tous les niveaux.

Où ?

Partout où des communautés d'Église peuvent se réunir.

Qui ?

« *Le processus synodal n'est donc plus seulement une assemblée d'évêques, mais un voyage pour tous les fidèles, dans lequel chaque Église locale a un rôle à jouer.* » (Vademecum, p.6) Il convient de veiller à ce que tous puissent participer, particulièrement les enfants, hommes et femmes, jeunes, adultes et anciens, sans distinction de leur statut dans l'Église.

Quand ? :

Au rythme qui permettra que tous soient consultés d'ici la fin janvier 2022.

Comment ?

Il est bon d'être créatifs : assemblée paroissiales, équipes déjà existantes, conseils, communautés religieuses, écoles et collèges, mouvements, services, équipes formées pour la circonstance etc.

Une méthode

Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, « marche ensemble » : comment ce « marcher ensemble » (suivre Jésus ensemble) se réalise-t-il aujourd'hui dans votre communauté ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre « marcher ensemble » ?

Pour répondre, vous êtes invités à :

- a) Vous demander à quelles expériences de votre Église particulière cette question fondamentale vous fait penser ?
- b) Relire plus profondément ces expériences : quelles joies ont-elles provoquées ? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrés ? Quelles blessures ont-elles fait émerger ? Quelles intuitions ont-elles suscitées ?

c) Recueillir les fruits à partager : comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales »? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ? Quelles sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ? Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre Église particulière ?

À chaque consultation, dans les groupes, proposer un temps de prière et d'écoute de la Parole de Dieu dans l'Écriture Sainte, avant même de parler et de partager. Et toutes les 5 interventions, faire 4 mn de silence pour intégrer, écouter...

Dix questions

Vous pouvez les travailler toutes ou demander à tel groupe ou telle assemblée de ne travailler que 2 questions.

I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Dans votre Église locale, quels sont ceux qui « marchent ensemble » ?

Quand nous disons « notre Église », qui en fait partie ?

Qui nous demande de marcher ensemble ?

Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial ?

Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait ?

II. ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés. Vers qui notre Église particulière (paroisse, mouvement, communauté monastère...) a-t-elle « un manque d'écoute » ?

Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?

Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ?

Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?

Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute ?

Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

III. PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et assurance, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicités ni opportunités ? Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ?

Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ? Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ? Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

IV. CÉLÉBRER

« Marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie. De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre « marcher ensemble » ? Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ?

Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie et à l'exercice de la fonction de sanctification ? Quelle place est donnée à l'exercice des ministères du lectorat et de l'acolyte ?

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer. Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?

Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?

Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?

Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?

Comment ont été intégrées et adaptées les diverses traditions en matière de style synodal, qui constituent le patrimoine de nombreuses Églises, en particulier des Églises orientales, en vue d'un témoignage chrétien fécond ?

Comment fonctionne la collaboration dans les territoires où sont présentes des Églises différentes ?

VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

Quels sont les lieux et les modalités de dialogue au sein de notre Église particulière ?

Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?

Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?

Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?

Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ?

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?

Quels domaines concernent-ils ?

Quels fruits avons-nous recueillis de ce « marcher ensemble » ? Quelles difficultés aussi ?

VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la co-responsabilité.

Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?

Comment est exercée l'autorité au sein de notre Église particulière ?

Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?

Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?

Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'Église particulière ?

Constituent-ils une expérience féconde ?

IX. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?

Comment peuvent-elles être améliorées ?

Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?

Comment conjugurons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?

De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité ?

X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?

Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ?

Quels instruments nous aident-ils à lire les dynamiques de la culture dans laquelle nous sommes immergés et leur impact sur notre style d'Église ?

Ces questions sont très générales et doivent être adaptées selon les différents lieux où elles sont abordées. Contextes locaux et, selon les situations, intégrées, explicitées, simplifiées, approfondies, en accordant une attention spéciale **à ceux qui ont le plus de difficulté à participer et à répondre.**

Conseils du pape François

Attitudes recommandées pour participer au processus synodal

- **« Être synodal » nécessite un temps de partage** : Nous sommes invités à parler avec uncourage et une honnêteté authentique afin d'intégrer la liberté, la vérité et la charité. Chacun peut grandir en compréhension grâce au dialogue.
- **Être humble dans l'écoute doit correspondre au courage dans la parole** : Chacun a le droit d'être entendu, tout comme chacun a le droit de parler. Le dialogue synodal dépend du courage tant dans la parole que dans l'écoute. Il s'agit plutôt d'accueillir ce que les autres disent comme un moyen par lequel l'Esprit Saint peut parler pour le bien de tous (1 Corinthiens 12:7).
- **Dialoguer nous conduit à la nouveauté** : Nous devons être disposés à changer nos opinions en fonction de ce que nous avons entendu des autres.
- **Ouvrir à la conversion et au changement** : Nous pouvons souvent être résistants à ce que l'Esprit Saint essaie de nous inspirer pour entreprendre. Nous sommes appelés à abandonner les attitudes de complaisance et de confort qui nous conduisent à prendre des décisions purement sur la base de la façon dont les choses ont été faites dans le passé.
- **Discerner** : Le discernement repose sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans le monde et que nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit nous suggère.
- **Être les signes d'une Église qui écoute et qui chemine** : En écoutant, l'Église suit l'exemple de Dieu lui-même, qui écoute le cri de son peuple. Le processus synodal nous donne l'occasion de nous ouvrir à l'écoute de manière authentique, sans recourir à des réponses toutes faites ou à des jugements pré formulés.
- **Laisser les préjugés et les stéréotypes derrière nous** : Nous pouvons être alourdis par nos faiblesses et nos péchés. Le premier pas vers l'écoute consiste à libérer nos esprits et nos cœurs des préjugés et des stéréotypes qui nous conduisent sur le mauvais chemin, vers l'ignorance et la division.
- **Surmonter le fléau du cléricalisme** : L'Église est le Corps du Christ rempli de différents charismes dans lesquels chaque membre a un rôle unique à jouer. Nous sommes tous interdépendants les uns des autres et nous partageons tous une égale dignité au sein du saint peuple de Dieu. À l'image du Christ, le véritable pouvoir est le service. La synodalité appelle les pasteurs à écouter attentivement le troupeau confié à leurs soins, tout comme elle appelle les laïcs à exprimer librement et honnêtement leurs opinions. Tous s'écoutent les uns les autres par amour, dans un esprit de communion et de mission commune. Ainsi, la puissance de l'Esprit Saint se manifeste de multiples façons dans et par tout le peuple de Dieu.
- **Guérir le virus de l'autosuffisance** : Nous sommes tous dans le même bateau. Ensemble nous formons le Corps du Christ. En mettant de côté le mirage de l'autosuffisance, nous sommes capables

d'apprendre les uns des autres, de cheminer ensemble, et d'être au service les uns des autres. Nous pouvons construire des ponts au-delà des murs qui menacent parfois de nous séparer : l'âge, le sexe, la richesse, les capacités, l'éducation, etc.

- **Dépasser les idéologies** : Nous devons éviter le risque d'accorder une plus grande importance aux idées qu'à la réalité de la vie « de foi » que les gens vivent concrètement.
- **Faire naître l'espérance** : Faire ce qui est juste et vrai ne cherche pas à attirer l'attention ou à faire les gros titres, mais vise plutôt à être fidèle à Dieu et à servir son peuple. Nous sommes appelés à être des phares d'espoir et non des prophètes de malheur.
- **Rêver et "passer du temps avec l'avenir"** : Nous sommes encouragés à créer une démarche locale qui inspire les gens, sans que personne ne soit exclu, pour créer une vision de l'avenir remplie de la joie de l'Évangile.

Pièges à éviter

Comme dans tout voyage, nous devons être conscients des pièges qui pourraient entraver notre progression pendant cette période de synodalité. Voici quelques pièges à éviter afin de promouvoir la vitalité et la fécondité de la démarche synodale.

1. **La tentation de vouloir nous diriger nous-mêmes au lieu de nous laisser conduire par Dieu.** La synodalité n'est pas un exercice stratégique d'entreprise. Il s'agit plutôt d'un processus spirituel dirigé par le Saint-Esprit. Nous pouvons être tentés d'oublier que nous sommes des pèlerins et des serviteurs sur le chemin que Dieu a tracé pour nous et par Dieu. Nos humbles efforts d'organisation et de coordination sont au service de Dieu qui nous guide sur notre chemin. Nous sommes de l'argile dans les mains du divin Potier (Esaïe 64:8).
2. **La tentation de nous concentrer sur nous-mêmes et sur nos préoccupations immédiates.** La démarche synodale est une occasion de s'ouvrir, de regarder autour de nous, de voir les choses d'un autre point de vue et de s'engager dans une action missionnaire vers les périphéries. Cela nous oblige à penser à long terme. Cela signifie également élargir nos perspectives aux dimensions de l'Église entière et poser des questions telles que : Quel est le plan de Dieu pour l'Église ici et maintenant ? Comment pouvons-nous mettre en œuvre le rêve de Dieu pour l'Église locale ?
3. **La tentation de ne voir que les "problèmes".** Les défis, les difficultés, auxquelles notre monde et notre Église sont confrontés sont nombreux. Néanmoins, se focaliser sur les problèmes ne fera que nous accabler, nous décourager et nous rendre cyniques. Nous pouvons manquer la lumière si nous nous concentrons uniquement sur l'obscurité. Au lieu de nous concentrer uniquement sur ce qui ne va pas, apprécions les endroits où le Saint-Esprit génère de la vie et voyons comment nous pouvons nous en sortir et laisser Dieu agir plus pleinement.
4. **La tentation de se concentrer uniquement sur les structures.** Le processus synodal appellera naturellement à un renouvellement des structures à différents niveaux de l'Église, afin de favoriser une communion plus profonde, une participation plus complète et une mission plus fructueuse. En même temps, l'expérience de la synodalité ne devrait pas se concentrer en premier lieu sur les structures, mais sur l'expérience d'un voyage ensemble pour discerner le chemin à suivre, inspiré par l'Esprit Saint. La conversion et le renouvellement des structures ne se feront que par la conversion et le renouvellement continus de tous les membres du Corps du Christ.

5. **La tentation de ne pas regarder au-delà des limites visibles de l'Église.** En exprimant l'Évangile dans nos vies, les laïcs, hommes et femmes, agissent comme un ferment dans le monde dans lequel nous vivons et travaillons. Un processus synodal est un temps de dialogue avec des personnes issues du monde de l'économie et de la science, de la politique et de la culture, des arts et du sport, des médias et des initiatives sociales. Ce sera un moment de réflexion sur l'écologie et la paix, les questions de vie et la migration.
6. **Nous devons garder une plus grande vue d'ensemble** pour remplir notre mission dans le monde. C'est également l'occasion d'approfondir le cheminement œcuménique avec d'autres confessions chrétiennes et d'approfondir notre compréhension d'autres traditions religieuses.
7. **La tentation de perdre de vue les objectifs du processus synodal.** Au fur et à mesure que nous avançons dans le parcours du Synode, nous devons veiller à ce que, même si nos discussions peuvent être très variées, le processus synodal maintienne l'objectif de discerner comment Dieu nous appelle à avancer ensemble. Aucun processus synodal ne résoudra toutes nos préoccupations et tous nos problèmes. La synodalité est une attitude et une approche qui consiste à aller de l'avant de manière co-responsable et ouverte à l'accueil des fruits de Dieu au fil du temps.
8. **La tentation du conflit et de la division.** « Que tous soient un » (Jean 17,21). C'est la prière ardente de Jésus au Père, demandant l'unité parmi ses disciples. L'Esprit Saint nous conduit plus profondément dans la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Les graines de la division ne portent aucun fruit. Il est vain d'essayer d'imposer ses idées à l'ensemble du Corps par la pression ou de discréditer ceux qui pensent différemment.
9. **La tentation de traiter le Synode comme une sorte de parlement.** Cela confond la synodalité avec une "bataille politique" dans laquelle, pour gouverner un camp doit vaincre l'autre. Il est contraire à l'esprit de la synodalité de se mettre à dos les autres ou d'encourager les conflits qui menacent l'unité et la communion de l'Église,
10. **La tentation de n'écouter que ceux qui sont déjà impliqués dans les activités de l'Église.** Cette approche peut être plus facile à gérer, mais elle ignore en fin de compte une proportion importante du peuple de Dieu.

Et maintenant ?

Nous vous proposons de **mettre en place des référents** de paroisses, groupes, mouvements, services. Nous avons besoin que vous nous **transmettiez par mail à l'adresse synodalite23@bordeaux.catholique.fr**, noms, adresses mail, téléphone des personnes. Vous êtes invités à récolter les fruits de la consultation et à nous les transmettre via le référent paroissial, à l'image de ce qui avait été fait lors de notre synode diocésain.

La synthèse élaborée par chaque Église particulière au terme de ce travail d'écoute et de discernement constituera sa contribution propre au parcours de l'Église universelle. Pour rendre plus faciles et viables les phases suivantes du cheminement, il est important de parvenir à condenser les fruits de la prière et de la réflexion en une synthèse d'une dizaine de pages au maximum. Si cela est nécessaire, pour les contextualiser et mieux les expliquer, on pourra joindre d'autres textes en annexes.

Rappelons que le but du Synode, et donc de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains ».

L'Évangile inspire nos rencontres (et nos choix de textes)

Jésus se révèle tout au long de l'Évangile, en annonçant l'avènement du Royaume de Dieu. Les acteurs en présence sont essentiellement trois (plus un). Le premier, naturellement, c'est Jésus, le protagoniste absolu qui prend l'initiative, en semant les paroles et les signes de la venue du Royaume sans aucune « préférence de personnes » (cf. Ac 10, 34). Sous diverses formes, Jésus accorde une attention spéciale à ceux qui sont « séparés » de Dieu et à ceux qui sont « exclus » par la communauté (les pécheurs et les pauvres, dans le langage évangélique). Par ses mots et ses actions, il offre la libération du mal et de conversion à l'espérance, au nom de Dieu le Père et dans la force de l'Esprit Saint. Au milieu de la diversité des appels du Seigneur et des réponses pour accueillir son appel, on voit ce trait commun : la foi émerge toujours comme une prise en compte et valorisation de la personne : sa demande est écoutée, une aide est proposée pour répondre à ses difficultés, sa disponibilité est appréciée, sa dignité est confirmée par le regard même de Dieu et restituée à la reconnaissance de la communauté.

De fait, l'action d'évangélisation et le message de salut ne seraient pas compréhensibles sans l'ouverture constante de Jésus à s'adresser aux interlocuteurs les plus larges possibles, que les Évangiles désignent comme la foule, c'est-à-dire l'ensemble des personnes qui le suivent tout au long du chemin et, parfois même, le poursuivent dans l'attente d'un signe et d'une parole de salut : tel est le deuxième acteur de la scène de la Révélation. L'annonce évangélique n'est pas limitée à quelques illuminés ou personnes choisies. L'interlocuteur de Jésus, c'est « le peuple » de la vie ordinaire, le « quiconque » de la condition humaine, qu'il met directement en contact avec le don de Dieu et l'appel au salut.

D'une manière qui surprend et parfois scandalise les témoins, Jésus accepte comme interlocuteurs tous ceux qui font partie de la foule : il écoute les remontrances passionnées de la Cananéenne (cf. Mt 15, 21-28), qui ne peut pas accepter d'être exclue de la bénédiction qu'il apporte ; il dialogue avec la Samaritaine (cf. Jn 4, 1-42), malgré sa condition de femme compromise socialement et religieusement ; il sollicite l'acte de foi libre et reconnaissant de l'aveugle de naissance (cf. Jn 9), que la religion officielle avait exclu du périmètre de la grâce.

Certains suivent plus explicitement Jésus, en faisant l'expérience à être ses disciples, tandis que d'autres sont invités à retourner à leur vie ordinaire : tous, cependant témoignent de la force de la foi qui les a sauvés (cf. Mt 15, 28). Parmi ceux qui suivent Jésus, se détache avec relief la figure des apôtres qu'Il appelle lui-même dès le début ; il les destine à être particulièrement des médiateurs de la Révélation et de l'avènement du Royaume de Dieu auprès de la foule. L'entrée de ce troisième acteur sur la scène n'est pas liée à une guérison ou à une conversion mais elle correspond à l'appel de Jésus. Le choix des apôtres n'est pas un privilège attribuant une position exclusive de pouvoir et entraînant une séparation, mais bien la grâce d'un ministère inclusif de bénédiction et de communion. Grâce au don de l'Esprit du Seigneur ressuscité, ceux-ci doivent garder la place de Jésus, sans le remplacer : ne pas mettre de filtres à sa présence, mais faciliter la rencontre avec Lui.

Jésus, la foule dans sa diversité, les apôtres : voilà l'image et le mystère à contempler et à approfondir continuellement pour que l'Église devienne toujours davantage ce qu'elle est. Aucun de ces trois acteurs ne peut quitter la scène. Si Jésus vient à manquer et que quelqu'un d'autre s'installe à sa place, l'Église devient un contrat entre les apôtres et la foule, et leur dialogue finira par être réduit à un jeu politique. Sans les apôtres, qui reçoivent leur autorité de Jésus et sont instruits par l'Esprit, le rapport avec la vérité évangélique s'interrompt et la foule risque de réduire sa vision de Jésus à un mythe ou à une idéologie, qu'elle l'accueille ou qu'elle le rejette. Sans la foule, la relation des apôtres à Jésus se corrompt pour prendre une forme sectaire dans laquelle la religion devient auto-référencée et l'évangélisation perd alors sa lumière, qui provient seule de Dieu qui se révèle lui-même à l'humanité et s'adresse directement à quiconque pour lui offrir le salut.

Il existe aussi l'acteur « de plus », l'antagoniste, qui apporte sur la scène la division diabolique entre les trois autres. Face à la perspective perturbatrice de la croix, certains disciples s'en vont et des foules changent d'humeur. Le piège qui divise – et qui entrave donc un cheminement commun – se manifeste aussi bien sous les formes de la rigueur religieuse, de l'injonction morale, qui se présente comme plus exigeante que celle de Jésus, ou sous celles de la séduction d'une sagesse politique mondaine qui se veut plus efficace qu'un discernement des esprits. Pour se soustraire aux tromperies du « quatrième acteur », une conversion permanente est nécessaire. L'épisode du centurion Corneille (cf. Ac 10), qui précède le « concile » de Jérusalem (cf. Ac 15) et constitue une référence cruciale pour une Église synodale, est ici emblématique.

Un double dynamique de conversion : Pierre et Corneille (Ac 10)

L'épisode raconte avant tout la conversion de Corneille qui reçoit même une sorte d'annonciation. Corneille est païen, vraisemblablement romain, centurion (officier d'un grade relativement bas) de l'armée d'occupation, il exerce un métier basé sur la violence et les abus. Pourtant il se consacre à la prière et à l'aumône, c'est-à-dire qu'il cultive sa relation à Dieu et prend soin de son prochain. Or, de façon surprenante, c'est précisément chez lui que l'ange entre, l'appelle par son nom et l'exhorte à envoyer – le verbe de la mission ! – ses serviteurs à Jaffa pour appeler – le verbe de la vocation ! – Pierre. Le récit devient alors celui de sa conversion. Le même jour, il a eu une vision dans laquelle une voix lui a ordonné de tuer et de manger des animaux, dont certains étaient considérés comme impurs. La réponse de Pierre a été ferme : « Oh non, Seigneur ! » (Ac 10, 14). Il reconnaît que c'est le Seigneur qui lui parle, mais il oppose un net refus, car cet ordre anéantit certains préceptes de la Torah, qui sont parties incontournables de son identité religieuse, traduisant une façon de concevoir l'élection comme une différence qui induit la séparation et l'exclusion par rapport aux autres peuples.

L'apôtre est profondément perturbé et, alors qu'il s'interroge sur le sens de ce qui vient de se passer, arrivent les hommes envoyés par Corneille et l'Esprit lui indique qu'ils sont ses envoyés. Pierre leur répond par des mots qui rappellent ceux de Jésus au Jardin : « Je suis celui que vous cherchez » (Ac 10, 21). Il s'agit d'une véritable conversion, d'un passage douloureux et immensément fécond de sortie de ses propres catégories culturelles et religieuses : Pierre accepte de manger avec les païens la nourriture qu'il avait toujours considérée jusque-là comme interdite, la reconnaissant comme un instrument de vie et de communion avec Dieu et avec les autres. C'est dans la rencontre avec les personnes, en les accueillant, en cheminant avec elles et en entrant dans leurs maisons, qu'il se rend compte de la signification de sa vision : aucun être humain n'est indigne aux yeux de Dieu et la différence instituée par l'élection n'est pas une préférence exclusive, mais un service et un témoignage d'une ampleur universelle.

Aussi bien Corneille que Pierre entraînent d'autres personnes dans leur parcours de conversion, faisant d'elles des compagnons de route. L'action apostolique accomplit la volonté de Dieu en créant des communautés, en abattant des barrières et en favorisant la rencontre. La parole joue un rôle central dans la rencontre entre les deux acteurs principaux. Corneille commence par partager l'expérience qu'il a vécue. Pierre l'écoute et prend ensuite la parole, pour communiquer à son tour ce qui lui est advenu, en témoignant ainsi de la proximité du Seigneur qui va à la rencontre de chaque personne pour la libérer de ce qui la rend prisonnière du mal et qui diminue son humanité (cf. Ac 10, 38). Cette façon de communiquer est semblable à celle que Pierre adoptera quand, à Jérusalem, les fidèles circoncis lui reprocheront et l'accuseront d'avoir enfreint les normes traditionnelles, sur lesquelles semble se concentrer toute leur attention, sans considérer l'effusion de l'Esprit : « Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux ! » (Ac 11, 3). Lors de ce moment de conflits, Pierre raconte ce qui lui est advenu et exprime ses réactions de perplexité, d'incompréhension et de résistance. C'est précisément cela qui aidera ses interlocuteurs, tout d'abord agressifs et réfractaires, à écouter et à accueillir ce qui s'est passé. L'Écriture contribuera à en interpréter le sens, comme cela sera aussi le cas au « concile » de Jérusalem, à travers un processus de discernement qui est une écoute en commun de l'Esprit.

On peut ajouter d'autres références proposées par les documents officiels :

Première Lecture : Ac 10:1-48; ou Ac 2:1-11

Psaume : Ps 104, 1;24; 29-30; 31; 34; ou Ps 33, 10-15

Deuxième Lecture : Ga 5, 1-24; or 1 Co 12, 4-11; or 1 Co 12, 12-26; or 1 Co 12, 27-31

Évangile: Lc 24, 13-35; or Mt 5, 13-16; or Jn 16, 12-15; or Lc 8, 4-15; or Lc 8, 16-18a, 19-21

Proposition de prière universelle pour le dimanche 17/10

Pour la messe du dimanche 17 octobre, célébration de l'entrée en Synode à Rome et dans toute l'Église, on pourra utiliser ces deux intentions de prière (ou d'autres semblables) pour la prière universelle.

Pour ton Église qui entre en Synode aujourd'hui, nous te supplions Seigneur.
Répands sur elle ton Esprit d'amour, de miséricorde et de vérité.
Qu'elle trouve partout les attitudes et les mots justes pour obéir à ta volonté.

Pour chacun de nous. Que nous nous laissions entraîner par l'Esprit ;
et que nous prenions ensemble
ce chemin d'ajustement de notre manière de vivre la foi, à la suite de Jésus-Christ.

Les étapes du synode pour le diocèse de Bordeaux

9/10 : Ouverture du Synode à Rome

17/10 : Célébration d'ouverture du Synode dans les paroisses : à Bordeaux notre évêque a choisi que cette célébration n'ait pas lieu à la cathédrale mais dans toutes les paroisses du diocèse. Il convient d'en faire une célébration joyeuse et explicite d'entrer dans cette démarche avec le Christ.

25/10 : Chaque communauté a envoyé le nom de son référent à l'adresse
synodalite23@bordeaux.catholique.fr

31/01 : Date limite pour faire remonter ses contributions

Fin février : Remise du rapport diocésain à la Conférence des évêques de France.

Prière du synode

NOUS VOICI DEVANT TOI

Nous voici devant Toi, Esprit Saint;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi, qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

Nous exprimons notre gratitude à ceux et celles qui investiront quelques forces dans le déroulement de cet événement qui est survenu alors que nous avions prévu un certain nombre de projets pour l'année. À la lumière des événements tristes et douloureux que nous vivons ces jours-ci dans l'Église de France, la demande du pape François de réunir un Synode de toute l'Église apparaît vraiment comme une proposition salutaire.

N'hésitez pas à nous demander des renseignements supplémentaires. Avançons !

Contact pour l'équipe diocésaine : synodalite23@bordeaux.catholique.fr